

molez, où vous expiez nos offenses, où vous priez votre Père pour nous, en lui montrant vos plaies sacrées! Si Marie est partie, vous certainement vous restez. Le jour et la nuit, vous êtes là, près de vos frères leur voisin, leur protecteur. Marie nous a révélé sa bonté; vous, vous montrez votre Cœur à travers votre flanc percé, nous disant: "Voici ce Cœur qui vous a tant aimés!" Marie guérit les corps; vous, vous sauvez les âmes. Elle nous disait: "Allez boire à la source et vous y laver." Vous, c'est dans votre sang que vous nous purifiez, et vous nous le donnez encore en breuvage. Mais vous ne laissez pas de guérir aussi les malades. Que de miracles opérés par votre Sacrement! Et qu'il y en aurait davantage, si nous vous invoquions avec plus de confiance et une foi plus profonde! Et c'est parce que nous vous oublions que Marie nous a attirés à sa grotte et à sa basilique, pour nous mettre en contact avec vous et vous faire manifester votre puissance.

III. — Cependant un nuage de tristesse passe sur le front de la Vierge Immaculée. Bernadette se met à pleurer: "Qu'y a-t-il, Madame! Que faut-il faire?" — "Priez pour les pécheurs!" Le péché, voilà la grande douleur de Marie. Et c'est pour nous en inspirer l'horreur qu'elle se montre comme l'Immaculée. Oh! en comparant nos souillures avec la pureté de Marie, nous avons honte de nous-mêmes. Aussi, que de conversions opérées par ce seul sentiment à Massabielle! Les pécheurs sentent le besoin de se confesser, et les justes de se justifier davantage. — Mais devant le Très Saint Sacrement, pourquoi n'éprouvons-nous pas ce même besoin? Jésus n'est-il pas plus pur que Marie elle-même, lui la Sainteté infinie? De plus, il est notre Juge: il pénètre jusqu'au fond de nos cœurs, il voit nos moindres taches, il en a horreur, il les punira avec sévérité. Aussi saint Paul nous avertit de ne pas commettre sans nous être examinés et jugés nous-mêmes, de peur de manger et de boire notre propre jugement. Ainsi le Saint Sacrement, comme l'Immaculée Conception, est une leçon de pureté parfaite.

Non seulement Marie nous invite à haïr le péché, mais elle nous en délivre. N'est-elle pas le Refuge du pécheur? Près d'Elle, nous n'avons pas peur. Nous osons lui révéler nos misères. Elle les comprend et en a pitié. Elle nous